

Anne-Catherine BAUDOIN

Ponce Pilate : la construction d'une figure dans la littérature apocryphe et patristique,

thèse préparée sous la direction
de M.-O. Boulnois, directeur d'études, EPHE,

et soutenue publiquement le 16 juin 2012

Le Ponce Pilate historique, préfet de Judée de 26 à 36 de notre ère, est un des personnages principaux des récits de la Passion de Jésus. Sa présence, dont témoigne la formule de confession de foi « crucifié sous Ponce Pilate », fait de lui l'objet de l'intérêt des auteurs chrétiens. L'étude des mentions de son nom dans des textes narratifs et dans des commentaires patristiques de genres variés révèle la construction d'une figure complexe de Pilate. Trois dimensions sont articulées : les auteurs présentent d'abord sa figure de gouverneur ; par ce statut, Pilate est en lien avec les Juifs et avec Jésus, vis-à-vis desquels il incarne l'autorité romaine, et avec l'empereur, qu'il est chargé d'informer, ce que reflètent les allusions à des *Pilatusschriften* et leur mise en récit. Le rôle de Pilate dans le procès de Jésus conduit aussi à l'élaboration d'une figure de juge. Celle-ci est intégrée à un ensemble de renversements présents dès la Passion : le juge humain juge le Juge divin, puis est à son tour jugé, par l'empereur dans les textes apocryphes occidentaux ou par les exégètes antiques prenant position sur son rôle dans la condamnation à mort de Jésus. De manière concomitante, étranger au peuple juif, Pilate est érigé en figure des Nations, dans l'accomplissement des prophéties comme dans la préfiguration de l'Église des Nations. Les textes apocryphes orientaux relatant la conversion de Pilate participent d'un avatar de cette figure. La confrontation des compréhensions antiques de versets et d'épisodes faisant intervenir Pilate et l'étude des ramifications des traditions apocryphes mettent ainsi au jour la richesse de la figure antique de Pilate.

La thèse présente la première étude d'ensemble sur la figure de Pilate dans la littérature patristique et apocryphe. Dans la première partie sont rappelées les sources littéraires et archéologiques sur le préfet de Judée de 26 à 36 ainsi que les premiers témoignages de sa présence dans les confessions de foi, chez les pères apostoliques, dans l'apologétique et dans la polémique. La deuxième partie se compose d'un ensemble de monographies sur Pilate chez les auteurs patristiques de commentaires suivis des évangiles ; la figure est ensuite étudiée successivement chez les autres auteurs patristiques latins, puis grecs, et enfin dans les principaux apocryphes, réécritures de la Passion – à la troisième personne ou pseudépigraphes de Pilate – et continuations mettant en scène le destin de Pilate après la mort de Jésus. La troisième partie est consacrée à des études thématiques : l'attention se porte d'abord sur des épisodes non canoniques, les avatars littéraires des événements rapportés par Flavius Josèphe, notamment l'introduction d'enseignes dans Jérusalem, puis sur l'ensemble des allusions à des *Pilatusschriften* ainsi que leur mise en récit ; sont ensuite présentées l'exégèse et l'utilisation de quatre péricopes (Lc 13, 1 ; Mt 27, 19 ; Mt 27, 24 ; Jn 19, 19-22) ; on conclut en examinant la place de Pilate dans la liturgie, par sa présence dans le Symbole et par sa place dans les synaxaires orientaux. En annexe sont proposées la traduction de passages d'Augustin (*En. Ps.* 56, 12 ; 63, 4-5 ; 63, 8), de Jean Chrysostome

(parties exégétiques des homélies 86 sur Matthieu, 83 et 84 sur Jean) et de Cyrille d'Alexandrie (commentaire sur Jn 18, 28-19, 22).